

# féminies

Hessie, Sharon Kivland, Guerrilla Girls, Maja Bajević

Exposition du 27 mars au 19 mai 2024

Née de l'étroite collaboration entre le Frac Bretagne, les Archives de la critique d'art et l'Université Rennes 2, L'Équipée critique est constituée de seize étudiant.es de première année du Master Métiers et arts de l'exposition. À partir de l'exploration du fonds d'archives d'Aline Dallier et des œuvres de la collection du Frac Bretagne, L'Équipée critique présente l'exposition *féminies*. Le titre choisi fait écho aux expositions intitulées *Féminie* conçues par le groupe Dialogue, entre 1975 et le début des années 2000, et au sein duquel la critique d'art, Aline Dallier participa en tant que conseillère artistique à l'Unesco. *Féminie* a sorti de l'anonymat un grand nombre d'artistes femmes et, revisité ici au pluriel, invite à la diversité des regards, des pratiques et au faire ensemble.

ALINE DALLIER  
(1927-2020)

Pionnière d'une critique de l'art au féminin, Aline Dallier a surtout publié dans les revues. Son travail se concentre sur les productions d'artistes, dont elle a fidèlement suivi les itinéraires. Elle théorisa le Soft Art [« art souple », désignant entre autres l'art textile], « qu'elle conçoit comme un trait d'union entre les femmes de toutes conditions ». Ses écrits réhabilitent les pratiques dites « féminines » dans l'histoire de l'art et veillent à la reconnaissance de nombreuses artistes invisibilisées. C'est à la galerie A.I.R. [pour Artists In Residence], à New York en 1972, qu'Aline Dallier découvre le modèle d'une coopérative d'artistes femmes, conçu et tenu par des femmes. En résulteront l'exposition, *Combative Acts, Profiles And Voices: An exhibition of women artists from Paris, works by Bour, Hessie, Janicot, Maglione and collective work by Aballea, Blum, Croiset, Mimi and Yalter* (1976) puis sa thèse de doctorat dédiée au féminisme dans l'art qui s'inscrit dans le champ d'études interdisciplinaire des Women's studies. Ses écrits et ses archives sont conservés à Rennes aux Archives de la critique d'art.

## LE MUR DU FONDS

Au mur

### **Hessie (Hessie Djuric, dite), *Grillage*, 1975**

Œuvre textile, Broderie.

Fils jaune, marron et bleu sur tissu de coton, épingle à tête piquée sur rouleau de fin de bobine.

66,5 × 87,5 × 4 cm

Hessie (1936-2017) fait partie de ces « nouvelles Pénélopes » défendues par Aline Dallier. Inversant la hiérarchie entre artisanat et arts visuels, elle propose avec *Grillage*, une œuvre combinant plusieurs médiums sous la forme d'un rectangle de tissu et de motifs simples cousus avec des fils de couleur. Ces quelques points de broderie minimalistes revisitent le langage plastique, dit « féminin », qu'est la broderie en le dotant d'une visée émancipatrice, dénonçant la marginalité de cette activité. *Grillage* invoque la métaphore de l'enfermement en référence à celui qu'elle a subi en tant que femme racisée sur la scène artistique.

### **Sharon Kivland, *Ma Nana huit fois*, 2004**

Reproduction photomécanique extraite de huit inscriptions :

« la toute-puissance de ma chair » /  
« mon corps d'une blancheur d'écume » /  
« mes cuisses de blonde grasse » / « mes  
épaules rondes » / « ma chair de marbre » /  
« mon sourire aigu de mangeuse  
d'hommes » / « les poils d'or de mes  
aisselles » / « mes larges hanches qui  
roulent dans un balancement voluptueux ».  
Impression typographique sur peau de veau.  
5 × 8,7 cm chacune

Cette œuvre réunit avec une économie de moyens plusieurs thèmes récurrents du travail de Sharon Kivland (née en 1955). Plasticienne et écrivaine féministe, elle fait dialoguer art et psychanalyse à travers l'étude de la représentation du corps féminin. Elle reprend ici huit phrases tirées du roman *Nana* d'Emile Zola, qui objectifie le corps des femmes. Elle propose une réécriture du roman à la première personne, s'appropriant ainsi le regard masculin. En gravant ces mots sur du cuir de veau, l'artiste inscrit ce travail à la fois dans le textile et le corporel.

### **Guerrilla Girls, *Les Avantages d'Être une Femme Artiste*, 1976**

Design graphique, Affiche.  
34,8 × 63,5 cm

Les Guerrilla Girls dénoncent les conditions misérables, voire délétères des femmes artistes au sein de l'art. Souvent évincées des musées, elles privilégient un mode d'action rapide à diffusion immédiate qui se traduit par de l'affichage, de la distribution de tracts et des performances dans l'espace public. Le groupe révèle ici non sans ironie que ces dernières ne bénéficient pas des mêmes avantages que leurs homologues masculins. Il révèle le sexisme dont elles sont victimes en questionnant les notions de rémunération, d'appropriation et de reconnaissance au travers du détournement d'une imagerie culturelle et populaire. L'œuvre présentée ici témoigne des progrès minimes qu'a connu le monde de l'art depuis les débuts du collectif new-yorkais créé en 1985.

## Dans les vitrines

### **Articles de presse, photographies, tapuscrits, manuscrits et catalogues d'exposition extraits du fonds d'Aline Dallier (INHA-Collection Archives de la critique d'art, Rennes)**

Ces documents, issus des dossiers de travail qu'Aline Dallier a constitués par artiste, dévoilent plusieurs facettes des productions féminines et féministes dans l'art. Ils nous éclairent sur les revendications des artistes femmes et les actions qu'elles ont déployées pour se faire une place sur la scène artistique depuis les années 1970.

La performance occupe une place centrale dans ces productions, entre autres avec l'artiste franco-argentine Léa Lublin (1929-1999). Ses drapeaux, intitulés *Interrogations sur l'art* (1974) et *Dissolutions dans l'eau : Pont-Marie. 17 heures* (1978) témoignent par exemple de son engagement social et de sa démarche critique en tant qu'artiste n'hésitant à investir l'espace public. Gina Pane, Orlan, Aline Ribière ou Milvia Maglione font également partie des représentantes incontournables de l'art contemporain féminin.

## LE CABINET

La vidéo

### **Maja Bajević, *How do you want to be governed?*, 2009**

Vidéo couleur, sonore, sur moniteur

Au sein de son œuvre, l'artiste franco-bosniaque Maja Bajević (née en 1967) utilise son propre corps pour situer ses actions dans le domaine du politique. Elle invite à observer avec un regard critique les situations d'exploitation, de soumission et d'abus, mettant en évidence les vices des comportements humains et les mécanismes d'exercice du pouvoir. Le corps de l'artiste personnifie celui de toutes les femmes, incitant à penser la violence, à la fois domestique et systémique ici incarnée par un homme.

Les documents d'archive

### **Nancy Kitchel**

9 photographies en noir et blanc,  
1973-1974

Le cabinet présente une série narrative de neuf photographies de Nancy Kitchel (née en 1941) autour du corps féminin : *Je dissimule mon visage (les gestes de ma grand-mère)* et *Le Visage que ma mère m'a donné*. L'artiste revisite ici des gestes « féminins » transmis par sa famille. Sa démarche s'inscrit dans une dynamique identitaire : « leurs gestes traditionnels retrouvés m'aident à être fière du travail des femmes en général » (Nancy Kitchel).

L'Équipée critique est un programme pédagogique développé par le Frac Bretagne, le Master Métiers et Arts de l'exposition (MAE) de l'Université Rennes 2 et les Archives de la critique d'art.

Le Master Métiers et arts de l'exposition (MAE) est un parcours au sein du Master Histoire de l'art de l'Université Rennes 2. Cette formation, dite « curatoriale », est la première de ce type à avoir été créée en France dans un contexte universitaire au début des années 1990 et est reconnue à l'échelle nationale et internationale comme l'une des meilleures formations spécialisées.

Créées en 1989, les Archives de la critique d'art se sont vite imposées comme un patrimoine international original et comme un lieu de débat et de valorisation de l'écriture sur l'art contemporain. Fortes de leurs collections de plus de 2 kilomètres linéaires dédiées à la critique d'art française et internationale, elles conjuguent activités de collecte et conservation, d'édition, de recherche scientifique, de formation et d'animation culturelle.

L'Équipée critique 2023-2024 réunit Théo Bazin, Elodie Caudron, Léa Cuisenier, Louane Davenel, Violette Dupont-Le Golvan, Chloé Gillen, Maëlys Jorez, Tom Laroui, Agata Le Guen, Emma Lhuillery, Angèle Magnier, Mélanie Millard, Johanne Saraiva, Lou Andrea Sultan, Irène Termi, Lisa Villetelle.



Séance de travail des étudiant.es du Master Métiers et Arts de l'exposition (MAE) de l'Université Rennes 2 aux Archives de la critique d'art, 27 novembre 2023.  
Photo : Université Rennes 2.

Pour en savoir plus sur les thématiques de l'exposition et sa conception, rendez-vous sur Radio BZZZZZH, la chaîne de podcast du Frac Bretagne :



les étudiant.es vous proposent plusieurs épisodes dédiés à *féminies* disponibles en ligne sur le site [www.fracbretagne.fr](http://www.fracbretagne.fr) et sur les différentes plateformes de streaming.